

LECTOR



INTEGRE CDP 7 TL MK3



Le constructeur italien Lector a adopté de nombreuses solutions techniques originales pour son lecteur dont une alimentation en boîtier séparé PSU 3T. Il est installé dans un châssis en tôle pliée (coque principale peinte en noir) rehaussé de plaques d'acrylique teinté noir (flancs, face avant, trappe supérieure de chargement et trappe d'accès aux tubes de sortie). L'ensemble repose sur trois pieds en acier à semelle amortissante. La face avant reçoit, à droite, une fenêtre d'affichage à diodes LED bleu reprenant les informations usuelles de fonctionnement et, à gauche, les trois touches de commande du lecteur reprises sur la télécommande fournie. Une unique sortie analogique RCA débouche à l'arrière à côté de deux interrupteurs (extinction du display et mise de la masse à la terre du secteur). Une sortie numérique S/PDIF est proposée en option. Le transport mis au point par Lector intègre un système mécanique uni-pivot en bronze d'évacuation des vibrations au niveau de l'axe de rotation du moteur. Ce dernier est contrôlé par un circuit d'asservissement propriétaire mis au point par Lector. Le palet presseur maintient parfaitement en place le CD sur la poulie de rotation grâce à son aimant au

néodyme et un tore en caoutchouc qui plaque le CD de manière uniforme. La section DAC travaille sur 24 bits autour d'un chip Burr Brown PCM1704 avec un circuit passif maison de dithering. Le dithering consiste à corriger les erreurs de quantification du signal numérique en appliquant volontairement à celui-ci du bruit afin de rendre les distorsions aléatoires. Selon le fabricant, son principe passif accroît un peu plus la résolution du flux numérique. La section analogique utilise deux étages à tube de la famille 12AT7/ECC81, elle reçoit le signal en provenance du DAC via un filtre du premier ordre limitant les rotations de phase. L'étage de gain est couplé en direct à l'étage de sortie de type cathodyne à faible impédance, un condensateur à film et armature fabriqué sur cahier des charges dirige le signal vers la RCA. L'ombilic d'alimentation se raccorde au boîtier séparé via un connecteur multibroches. La construction et l'implantation interne (circuit imprimé d'un côté et mécanique de lecture de l'autre) sont soignées.

FICHE TECHNIQUE

Origine : Italie

Prix : 3 352 euros

(avec alimentation PSU 3T, reprise 300 euros en cas d'achat de l'alimentation PSU 7T)

Dimensions :

400 x 115 x 300 mm

Poids : n.c.

ALIMENTATION PSU 7T

L'alimentation d'origine PSU 3T fournie avec le lecteur CDP 7T MK3 peut être avantageusement remplacée par une alimentation plus conséquente, la PSU 7T. Toutes deux sont installées dans des châssis en tôle pliée avec une face rapportée en acrylique teinté noir, la PSU 7T recevant deux flancs en bois vernis. La PSU 3T dispose de trois interrupteurs à levier en face avant, la PSU 7T en reçoit cinq. Alors que la PSU 3T comporte trois transformateurs toriques, deux en basse tension pour les étages analogiques et numériques et un dédié au circuit à tubes avec trois secondaires (haute tension et filaments notamment), la PSU 7T ne renferme pas moins que cinq transformateurs toriques dont un d'isolement de 500 VA et un supplémentaire en basse tension dédié au chauffage des filaments des tubes. Le fait de séparer ainsi les différents tensions permet de réduire les phénomènes d'intermodulation entre étages. Dans les deux cas, toutes les tensions sont ensuite dirigées vers un connecteur multi-broches en face arrière où se raccorde le cordon en provenance du lecteur. Les circuits de redressement, de filtrage et de régulation sont implantés dans le lecteur où l'on ne dénombre pas moins de quatorze étages de régulation de tension... La PSU 7T intègre également un circuit suppresseur de

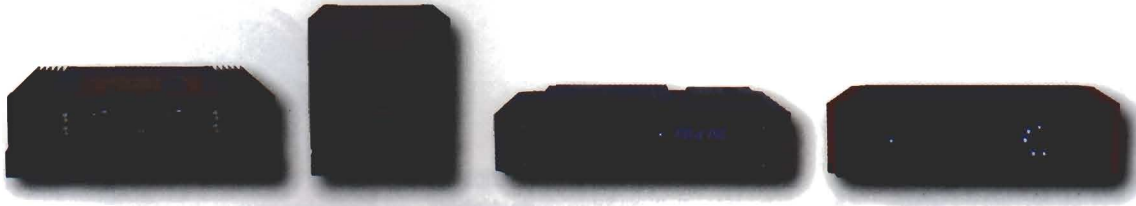
composante continue raccordé sur l'arrivée secteur. Il est souvent constaté qu'à certaines heures de la journée, l'écoute d'un système se dégrade. Les causes peuvent être multiples, allant entre autres de la pollution HF provoquées par les alimentations à découpage à la présence sur le secteur d'un léger offset continu induit par les charges non résistives raccordées au secteur (elles sont nombreuses, y compris parmi nos appareils audio). Cette tension continue même minime entraîne des problèmes de saturation des circuits magnétiques des transformateurs d'alimentation qui génèrent des distorsions d'ordre impair désagréables à l'écoute. Pour pallier ce phénomène, certains constructeurs comme Lector insèrent sur le conducteur neutre du secteur un circuit composé de diodes montées en tête-bêche en parallèle avec des condensateurs basse tension de forte valeur également câblés en tête-bêche. Les condensateurs bloquent la tension continue, les diodes protègent les condensateurs en surintensité. Le niveau de protection (nombre de diodes) s'effectue sur la PSU 7T par l'interrupteur à levier central.



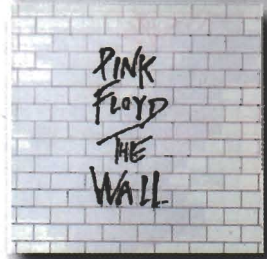
FICHE TECHNIQUE

Origine : Italie
Prix : 1 800 euros
 (reprise alimentation
 PSU 3T : 300 euros)
Dimensions :
 435 x 113 x 312 mm
Poids : n.c.





ECOUTE DU SYSTEME



Nous avons sélectionné quatre CD d'horizons différents pour tenter de cerner les facettes et la personnalité de cet ensemble. Nous avons raccordé les éléments avec des câbles modulation et haut-parleurs Absolute Créations des séries In-Tim et Op-Tim. Nous avons apprécié d'emblée la grande sensualité de la reproduction très bien timbrée et très subtilement fouillée.

Sur la piste « When did you leave heaven », on ne résiste pas au charme troublant de la voix si particulière de Lisa Ekdahl, envoûtante Lolita vocale de la scène jazz scandinave. La rythmique n'est pas en reste, le Peter Nordahl Trio nous ensorçèle par une mélodie entièrement dévolue à la chanteuse suédoise. Le jeu de Ronny Gardiner à la batterie est agrémenté d'une superbe partition aux balais que le système reproduit avec une excellente définition. On perçoit avec discernement les fibres métalliques glisser sur les fûts de l'instrument avec une approche spatiale crédible (hauteur physique et localisation). L'impression d'espace autour de chaque interprète est immédiatement ressentie sans avoir à pousser le volume ; à l'évidence le système est transparent.

Sur la piste « Another brick in the wall, part 2 » du CD *The Wall* des Pink Floyd, l'arrivée et le passage de l'hélicoptère entre les enceintes ne manquent ni de grandeur ni de puissance. L'approche de l'aéronef est parfaitement retranscrite dans un vacarme très réaliste provoqué par le sifflement obsédant de la turbine et les claquements des pales de rotor. La montée en niveau sonore n'effraie pas notre système qui fait preuve d'une dynamique remarquable et d'un relief assez saisissant. Le refrain entonné par les jeunes choristes sur la piste suivante, « Mother », confirme les qualités de lisibilité et de définition du système. La chorale se déploie avec une belle ampleur devant l'auditeur, on apprécie la précision de détournement du chant de chaque participant et l'absence d'effet d'intermodulation sur les envolées collégiales. Dans un autre registre, on est à la meilleure place pendant l'exécution de la *Symphonie n° 11* de Chostakovitch par le LSO. On est bluffé par la scène sonore que développe ce système et par la palpabilité du

message restitué. La prise de son permet de précisément « voir » ce qui se passe dans le studio d'enregistrement si le système est suffisamment résolvant. Notre combinaison va bien au-delà de cette définition, car on suit en faits et en gestes la performance. Chaque attaque de partition s'accompagne d'un mouvement naturel et automatique de la tête vers le ou les instruments concernés, à la manière du chef d'orchestre. La seconde partie de l'œuvre fait la part belle aux percussions qui explosent dans tous les sens, et le côté explosif n'est pas vain concernant notre système. Les différentes attaques (timbales, percussions diverses) fusent avec une belle définition, on ressent la vivacité de l'impact et la texture dense de l'enveloppe (vibrations intermodulées de la peau). On monte le volume dans les limites permises par le bloc Brinkmann et, tant qu'elles ne sont pas dépassées (le niveau général est déjà élevé...), le système persiste et signe dans cette proposition réaliste et transparente. Même sentiment sur la piste « To bring you my love » interprétée par PJ Harvey où les effets de saturation et de distorsion appliqués à la guitare et à la voix de la chanteuse sont parfaitement différenciés des autres lignes mélodiques. L'ambiance studio réverbérante est magnifique et magnifiée par la légèreté d'analyse du Lector, la grande fluidité des Brinkmann et la déconcertante facilité de fouillé des Isophon.

VERDICT

Cette première tentative de « Système clé en main » se solde par un essai transformé. Le système Lector, Brinkmann et Isophon semble touché par une grâce certaine. Les éléments constitutifs ont plusieurs points en commun dont une excellente définition, un rendu tonal absolument crédible et une expressivité à fleur de peau. Les choix technologiques de leurs constructeurs et leur mise en application sont pour beaucoup dans ces résultats cohérents du début de la chaîne de reproduction jusqu'à la fin. Le prix total de l'ensemble n'est pas anodin mais coïncide avec l'idée du vrai haut de gamme tel que le proposent ces trois constructeurs encore trop discrets. Ce tiercé est résolument gagnant.